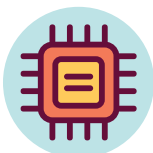


Échanges nourris au "Forum 5i" 2016. Ce forum de l'innovation rassemble chaque année des centaines de participants : startups, investisseurs, grandes entreprises... Il fait partie de ces grands rendez-vous d'affaires en tous genres qui stimulent les filières et font rayonner Grenoble : Mountain Planet, Semicon, IOT Planet...

DES FILIÈRES D'EXCELLENCE RELÈVENT LES DÉFIS

L'économie de la métropole s'appuie sur un ensemble de filières qui répondent aux enjeux de notre époque. Soutenues par diverses politiques d'accompagnement, elles témoignent d'une identité innovante qui prolonge l'aventure industrielle née il y a 150 ans.



LA MICRO ET LA NANOÉLECTRONIQUE

Grenoble constitue l'une des cinq grandes places mondiales du secteur, avec 22 000 emplois dans les entreprises et 3 000 chercheurs dans les laboratoires publics, dont le CEA/Leti. Pas moins de 12 milliards d'euros ont été investis depuis près de 15 ans dans la filière. Enjeu : rester dans le peloton de tête des pôles d'excellence mondiaux pour les semi-conducteurs.
Entreprises du secteur : ST Microelectronics, Soitec, E2v, Sofradir, Trixell, Thales...



L'INFORMATIQUE ET LE LOGICIEL

Des systèmes intelligents et des objets connectés à Internet pour un monde plus fluide : c'est l'enjeu porté par la filière, animée par d'importants centres de recherche privés et publics. Minalogic un pôle de compétitivité spécialisé accompagne les entreprises (micro-électronique et informatique) et soutient leurs objectifs de

croissance à l'échelle mondiale. Plus de 270 entreprises y adhèrent, dont près de 9 sur 10 sont des PME. L'écosystème emploie plus de 15 000 personnes.

Entreprises leaders : HP, Atos/Bull, Capgemini, Xerox, Orange Labs, Oracle, Salesforce.com, Photoweb, Spartoo...



LES MEDTECHS ET LA SANTÉ

Avec un CHU de Grenoble en pointe dans les domaines de la neurologie et la traumatologie, la métropole bénéficie d'un environnement très favorable au développement d'une filière médicale. D'autant que la présence du pôle de compétitivité Lyonbiopole (vaccins et diagnostic), dynamise les projets d'innovation. Des structures d'accompagnement telles que Medic@Ips ou I-Care accélèrent le développement des startups des technologies de la santé. Une filière d'avenir qui a créé plus de 3 200 emplois en quinze ans.

Quelques acteurs : bioMérieux, Roche Diagnostics France, BD, Fluoptics, Eveon, Synapcell, ARaymondLife...



L'ÉNERGIE

Le déploiement récent dans la Métropole de 21 véhicules électriques utilitaires roulant à l'hydrogène a donné un signal fort. Le pôle de compétitivité Tenerrdis, dédié à la transition énergétique, a déjà labellisé plus de 250 projets menés souvent conjointement par des grands groupes, des PME et des laboratoires.

Smart Grid Campus, qui mobilise la recherche sur les réseaux électriques intelligents, a été labellisé Campus d'Excellence. C'est aussi à Grenoble que le groupe Alstom Hydro* a choisi d'implanter son centre de recherche sur les turbines.

Autres entreprises: Air Liquide, Schneider Electric, Atos Worldgrid, Symbio FCell... Elles emploient plus de 10 000 personnes.



LA CHIMIE

Au sud de la métropole, Grenoble Chemical Park est étroitement liée au chlore. C'est aussi l'unique site français de production du phosgène, utilisé notamment dans l'industrie des polymères. Grenoble Chemical Park offre près de 130 ha au secteur à Pont-de-Claix. Un peu plus au sud, la plateforme de Jarrie s'étend sur une centaine d'hectares. On y fabrique de l'eau oxygénée, du chlore, de la javel, de la soude... Près de 2000 emplois sont répartis sur ces deux sites centenaires.


Sociétés présentes: Arkema, Air Liquide, Isochem, Novacid, Vencorex, RSA Rubis...



LA MÉTALLURGIE ET LA MÉCANIQUE

Autour de grands groupes, un réseau dense de PME sous-traitantes contribue à la diversité de l'industrie grenobloise. Le secteur, qui compte 8000 emplois, investit aujourd'hui dans des équipements de pointe pour améliorer sa productivité et attirer de nouvelles compétences.

Des plateformes technologiques telles que Poudr'Innov et CRV Constellium offrent leurs expertises pour des projets innovants. La Métropole a lancé l'année dernière un vaste plan d'action en direction de la filière afin de participer à la mise en synergie des entreprises et booster la formation.

Entreprises: Poma, Caterpillar, Ponticelli, CIC Orio, ECM Technologies, FAI Production, Bischoff & Pelloux, SGI Carbon Technic... 

* Désormais renommé GE Renewable Energy

DIGITAL GRENOBLE

« LE NUMÉRIQUE IRRIGUE TOUTES LES FILIÈRES »

Le 12 novembre 2014, la métropole grenobloise faisait partie des neufs premières métropoles de France à être labellisée « French Tech » par l'État. Une bannière autour de laquelle est rassemblée l'ensemble des forces du secteur, déclinée localement sous le nom de Digital Grenoble. « Ce label est capital à plus d'un titre », explique Fabrice Hugelé, vice-président de la Métropole en charge de l'économie. « D'abord, il a permis à une filière de se fédérer et de prendre conscience de son ampleur. Digital Grenoble aujourd'hui, c'est plus de 350 établissements de tous ordres, un lieu « totem », un espace de coworking, une école de formation, et de nombreuses synergies entre entreprises. Cela marque également notre capacité à nous renouveler. Le numérique prend de plus en plus de place dans notre société et bouleverse aussi les modes industriels de conception, de production et de commercialisation. Il irrigue en réalité toutes les filières, des plus traditionnelles aux plus high tech, et permet de trouver de nouveaux relais de croissance et d'emploi. » Aujourd'hui, Digital Grenoble va plus loin que le territoire de la métropole, dans une dynamique fédérative à l'échelle du sillon alpin. « Nous travaillons désormais en lien avec Annecy, Chambéry, Valence et Romans, constituant ainsi la « French Tech in the Alps » ».



© VIANEY THIBAUT / GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE

La French Tech, un label qui a permis à tout un pan de l'économie de se fédérer. Ici, Fabrice Hugelé, vice-président de la Métropole en charge de l'économie, défend le dossier grenoblois lors de la visite de la secrétaire d'État au numérique Axelle Lemaire, en 2014.